

فرغوا من ذلك امرؤا صاحب المركب ان يملى عليهم تفسيراً  
 بجميع ما فيه من السلع قليلها وكثيرها ثم ينزل من فيه  
 ويجلس حُفَاط الديوان مُشاهدة ما عندهم فان عثروا على  
 سلعة قد كُتبت عنهم عاد الجنك بجميع ما فيه مالا للخزن  
 وذلك نوع من الظلم ما راينته ببلاذ من بلاد الكفار ولا المسلمين  
 إِلا بالصين اللهم إِلا انه كان بالهند ما يقرب منه وهو ان من  
 عُثر على سلعة له قد غاب على مغرمها أُغرم احد عشر مغرماً  
 ثم رفع السلطان ذلك لما رفع المغارم ،

ذكر عاداتهم في منع التجار عن الفساد واذا قدم التاجر

Ils ordonnent ensuite au patron du bâtiment de leur dicter en détail tout ce que la jonque contient en fait de marchandises, qu'elles soient de peu de valeur ou d'un prix considérable. Alors tout le monde débarque, et les gardiens de la douane siègent pour passer l'inspection de ce que l'on a avec soi. S'ils découvrent quelque chose qu'on leur ait caché, la jonque et tout ce qu'elle contient deviennent propriété du fisc. C'est là un genre d'injustice que je n'ai vu pratiquer dans aucun autre pays, soit d'infidèles, soit de musulmans; je n'ai vu cela qu'en Chine. Cependant, il y avait jadis dans l'Inde quelque chose d'analogue; car celui dans les mains duquel on trouvait une marchandise qu'il avait soustraite au paiement de l'impôt était condamné à payer onze fois le montant dudit impôt. Le sultan Mohammed a aboli cette tyrannie, lorsqu'il a décrété la suppression des droits fiscaux pesant sur les marchandises.

DE L'HABITUDE QU'ONT LES CHINOIS D'EMPÊCHER QUE LES MARCHANDS  
 NE SE LIVRENT AU DÉSORDRE ET AU LIBERTINAGE.

Lorsqu'un marchand musulman arrive dans une des villes